



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 18 mars 2014

Agenda

Lundi 24 mars

-15h: **Michel LE MOAL**, membre de l'Académie des sciences: « *Neurosciences, une longue route vers la maturité* », Gde salle des séances.
-Comité secret.

Lundi 31 mars

-15h: **Daniel ANDLER**, professeur à l'Université Paris-Sorbonne: « *Les sciences cognitives sauront-elles naturaliser les sciences humaines* »

Lundi 7 avril

-12h30: Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-15h: **Anne FAGOT-LARGEAULT**, membre de l'Académie des sciences: « *Sur la recherche en psychiatrie* ».
-17h: Remise des prix de la Fondation Solon, Gde salle des séances.

Lundi 14 et 21 avril: Pas de séance.

Lundi 28 avril

-15h: **Philippe MONGIN**, professeur à HEC, directeur d'études au CNRS: « *Le rôle des mathématiques dans les sciences humaines* ».

Mardi 29 et mercredi 30 avril

Colloque « Nature et artifice » colloque nter-académique, Fondation Singer-Polignac

Lundi 5 mai

-15h: Installation de **Mario MONTI** comme membre associé étranger, Coupole de l'Institut (sur invitation).

Lundi 12 mai

-12h30: Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.
-15h: **Jean BAECHLER**, membre de l'Académie: « *Tableau raisonné des sciences morales et politiques* ».

Lundi 19 mai

-15h: **Jean-Robert PITTE**, membre de l'Académie: « *La géographie, science morale et politique* ».

Lundi 26 mai

-15h: **Alain BESANÇON**, membre de l'Académie: « *Une science des religions est-elle possible ?* ».

Séance du lundi 17 mars

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 10 mars, le président **Bernard Bourgeois** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

Pierre Bauchet a présenté à ses confrères le livre d'Alain Bry, *Le mini-mammouth du Quai d'Orsay* (Paris, novembre 2013, 261 pages).

François d'Orcival a présenté le livre de son confrère **Emmanuel Le Roy Ladurie**, *Une vie avec l'histoire – Mémoires* (Paris, Tallandier, 2014, 248 pages)

Georges Henri Soutou a présenté deux ouvrages à ses confrères: *Joffre* de Rémy Porte (Paris, Perrin, 2014, 426 pages) et *Guerre et stratégie au XXI^e siècle* de Christian Malis (Paris, Fayard, 2014, 340 pages).

Le président a passé la parole à **Pierre Demeulenaere**, professeur à l'université Paris-Sorbonne, qui a fait une communication sur le thème « Les sciences morales et politiques dans la culture anglo-saxonne ».

D'emblée, l'orateur a indiqué qu'il n'existait pas de culture anglo-saxonne des sciences morales et politiques et il en a indiqué les raisons. Tout d'abord, « il n'existe pas d'homogénéité entre les différentes sciences comprises dans la notion de sciences morales et politiques et, sur certains sujets, les protagonistes des différentes disciplines tiennent des propos qui ne sont pas compatibles les uns avec les autres. Se pose aussi la question de savoir si la psychologie et la philosophie font partie des sciences morales et politiques. Il n'existe pas non plus d'homogénéité à l'intérieur de chacune des sciences, en particulier en anthropologie où le courant cognitiviste et naturaliste se situe aux antipodes de l'anthropologie culturaliste. Enfin, il est de grands auteurs qui ont marqué les sciences morales et politiques, qui s'expriment en anglais, mais qui ne sont pas de culture anglo-saxonne, tels Friedrich Hayek ou Karl Popper. »

Pierre Demeulenaere a néanmoins cité « une idée centrale qui peut caractériser le développement des sciences morales et politiques en milieu anglo-saxon », à savoir « l'effort pour considérer que les sciences morales et politiques – ou, plus tard, les sciences sociales – sont des sciences et qu'à ce titre, elles relèvent du discours scientifique ordinaire. C'est le principe qui avait été énoncé par David Hume dans le *Traité de la nature humaine* de 1754 » sous l'expression de « *science of man* ». Hume considère que cette science doit être empirique et informée par une connaissance expérimentale de la réalité humaine et sociale et il se réfère au modèle newtonien pour essayer d'avoir des résultats analogues à ceux obtenus dans le cadre des sciences de la nature. En outre, David Hume réintroduit la distinction entre le "is" et le "ought", posant par là « le problème constitutif d'une tradition anglo-saxonne du passage d'une description empirique à une analyse normative des valeurs et donc de la possibilité normative d'une science morale et politique. »

À l'issue de sa communication **Pierre Demeulenaere** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean-Robert Pitte**, **Bertrand Collomb**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Jean-Claude Trichet**, **Jean-Claude Casanova**, **Emmanuel le Roy Ladurie**, **Rémi Brague**, **Jean Mesnard** et **Bernard Bourgeois**.

Honneurs et distinctions

- **Jean-Claude Trichet** est le lauréat du « NABE Lifetime Achievement Award for Economic Policy » (NABE = National Association for Business Economics), prix qui lui a été remis à Washington le lundi 24 février. Le précédent et premier lauréat de ce prix était Paul Volcker, directeur de la Réserve Fédérale de 1979 à 1987 et conseiller de Barack Obama. Le président de la NABE a motivé la décision du jury en soulignant, entre autres actions à mettre au crédit du lauréat : *« As president of the ECB, he demonstrated exceptional policymaking fortitude and a remarkable ability to recognize and respond forcefully and swiftly to threats to financial stability. In particular, his August 2007 decision to offer unlimited liquidity during the early stages of the financial crisis unquestionably tempered the initial fallout and lasting damage to Eurozone economies and businesses. His action also signaled to policymakers around the world his conviction as to the immediate hazard, and the sweeping response it demanded. His frequent appeals for a robust fiscal union in the Eurozone proved prophetic with the onset of the sovereign debt crisis, and as a consensus grows around the establishment of such an arrangement, his wisdom and contribution will surely be essential to its ultimate realization »*

À lire

- **Jean-Claude Trichet** : « Central Banking in the Crisis : Conceptual Convergence and Open Questions on Unconventional Monetary Policy », discours prononcé à Washington pour la 30^e conférence annuelle d'économie politique de la National Association for Business Economics. Extrait : *« Our societies, our executive branches, our parliaments, our private sector institutions are all tempted to ask independent central banks to take responsibility for all main economic objectives: price stability, naturally, but also financial stability, and overall growth and job creation. But fiat currency relies upon the central banks' credibility and their ultimate responsibility to be independent, to deliver stability and to preserve the people's trust in their currency over time, without inflation and without deflation. Confidence in a stable currency is certainly a necessary condition for all the other legitimate goals of society to be attained, including financial stability and, more than all other goals, growth and jobs. But these other goals depend also decisively on courageous and bold structural reforms, on sound and sustainable public finances, and on a healthy and resilient private sector respecting fully the values of integrity and risk awareness. If our advanced economies' societies expect their central banks to substitute for the public authorities for their difficulty to act and for the private sector for its difficulties in correcting its weaknesses, not only would they be wrong, but they would risk paving the way for new major difficulties in the future. »*

- **Jacques de Larosière** : « Le financement de l'économie souffre de la réduction des bilans bancaires », interview parue dans *Option Finance* du lundi 10 mars. Extrait : *« Pendant plusieurs années, l'octroi de crédits a dépassé de beaucoup la croissance : la croissance annuelle du crédit était de l'ordre de 10% en termes nominaux et la croissance de l'économie de 4 à 5%, soit deux fois moindre. En 2009, la finance représentait 4 fois le PIB mondial ! C'est bien le signe que la relation entre crédit et croissance n'est pas aussi évidente qu'on veut bien le dire. Les banques centrales ont très impliquées dans cette évolution puisqu'elles ont laissé les banques créer de la monnaie et le crédit s'enfler considérablement, sans resserrer la politique monétaire. En entretenant pendant plusieurs années des taux d'intérêt faibles, voire négatifs en termes réels – ils l'ont été entre 2002 et 2005 – elles ont évidemment favorisé l'appétit du crédit à la fois du côté des emprunteurs et des prêteurs. [...] Elles considéraient que leur rôle était de faire en sorte que l'inflation, calculée par l'indice des prix à la consommation, ne dépasse pas 2%. Tant que ce seuil n'était pas dépassé, elles laissaient le crédit se développer. C'est l'une des plus graves erreurs de politique monétaire jamais enregistrée. [...] Dans un environnement de très bas taux d'intérêt, toute marge supplémentaire de taux d'intérêt, comme en offraient les *subprimes*, était alléchante. Le système bancaire européen a acheté beaucoup de ces produits toxiques, ce qui a entraîné des désastres, notamment en Grande-Bretagne et en Suisse. »*

- **Thierry de Montbrial** : « Recovering from a crisis of global governance », interview sur le site de *Diplomatic Courier*. Extrait : *« Te most critical problem for the world as a whole was what is called now global governance—that is if we are not able to find a way to organize ourselves collectively, we are heading towards some sort of catastrophe. The reason is almost physical, when you have a system, which is more and more interdependent and more and more linear — linear meaning non-proportionality of causes and effects. The butterfly effect is almost truly going to happen, and the butterfly effect carries the destruction of the system. For instance, if you take the subprime crisis, it started as a very small thing, and in the end it was the whole financial system that was about to collapse. On the political side take the Arab Spring, which starts in the middle of Tunisia with a poor man committing suicide. It ends up with the collapse of several regimes, revolution, and civil war. The question of how to recognize valuable governance for the world is a major one. »*

À savoir

- Du 14 mars au 8 avril, **Marianne Bastid-Bruguière** est l'invitée de l'Institut d'histoire de l'Université nationale normale de Pékin où elle donne une série conférences sur l'étude des relations entre la France et la Chine au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Durant ce séjour, elle participe en outre comme membre du jury à une soutenance de thèse.

- À l'invitation de la Fondation Monaco Méditerranée, **Thierry de Montbrial** donnera à Monaco, le lundi 24 mars. une conférence sur « l'Europe et son voisinage à l'Est et au Sud ».